Abstracta Iranica
Revue bibliographique pour le domaine irano-aryen

Volume 34-35-36 | 2017
Comptes rendus des publications de 2011-2013

E. Fouache, R. Besenval, C. Cosandey, C. Coussot, M. Ghilardi, S. Huot, M. Lamothe. *Palaeochannels of the Balkh River (northern Afghanistan) and human occupation since the Bronze Age period*

Sébastien Gondet

Édition électronique
URL : https://journals.openedition.org/abstractairanica/41657
DOI : 10.4000/abstractairanica.41657
ISSN : 1961-960X

Éditeur :
CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique
Sébastien Gondet, « E. Fouache, R. Besenval, C. Cosandey, C. Coussot, M. Ghilardi, S. Huot, M. Lamothe. *Palaeochannels of the Balkh River (northern Afghanistan) and human occupation since the Bronze Age period* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 34-35-36 | 2017, document 74, mis en ligne le 15 juillet 2016, consulté le 31 août 2023. URL : http://journals.openedition.org/abstractairanica/41657 ; DOI : https://doi.org/10.4000/abstractairanica.41657

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

E. Fouache, R. Besenval, C. Cosandey, C. Coussot, M. Ghilardi, S. Huot, M. Lamothe. *Palaeochannels of the Balkh River (northern Afghanistan) and human occupation since the Bronze Age period*

Sébastien Gondet

RÉFÉRENCE

E. Fouache, R. Besenval, C. Cosandey, C. Coussot, M. Ghilardi, S. Huot, M. Lamothe. « Palaeochannels of the Balkh River (northern Afghanistan) and human occupation since the Bronze Age period ». *Journal of Archaeological Science*, 39, 2012, p. 3415-3427.

1 Depuis 2004, la région de Bactres fait l'objet de missions archéologiques françaises pilotées par la Délégation Archéologique Française en Afghanistan. Cet article rend compte des études géomorphologiques menées dans le cadre de cette mission ; celles-ci ont essentiellement portées sur les évolutions hydrographiques de la rivière endoréique Balkh depuis le Néolithique, période la plus ancienne d'occupation attestée dans la région, jusqu'à l'Islamique. A partir d'un relevé de l'ensemble des chenaux et paléochenaux visibles sur les images satellites, les AA. ont pu identifier et cartographier trois anciens réseaux ramifiés de la rivière à l'est de son delta actuel. Ils ont été datés à partir de datations par thermoluminescence (OSL) effectuées sur des dépôts alluviaux ainsi que des données des prospections archéologiques permettant ainsi de produire des cartes de l'évolution de l'occupation humaine corrélées aux évolutions fluviales. On note ainsi une migration constante du fleuve vers l'est depuis

les périodes préhistoriques puis un brusque changement de l'hydrographie au début de la période islamique, la rivière s'orientant vers l'ouest suite à un tremblement de terre.

2 Pour la seconde moitié du I^{er} mill., la rivière s'écoulait en un éventail de bras assez serré passant à quelques kilomètres à l'ouest de Bactres où les fouilles des années 2000 du Bala Hissar ont mis au jour les fondations de l'imposante fortification achéménide de la capitale de Bactriane. Ce réseau de chenaux naturels a été prolongé vers le nord, c'est-à-dire en direction des champs de dunes qui séparent la région de Bactres de l'Amoudarya, par la construction d'un aqueduc à la période achéménide. Malheureusement cet article ne nous apporte pas plus d'information sur cet aqueduc qu'une photographie aérienne à basse altitude de l'ouvrage et son tracé relevé sur les différentes cartes publiées dans l'article. Il faudra par exemple se reporter à un article plus ancien (Besenval, Marquis, Fouache, « Nouvelles découvertes en Bactriane 2007-2009 », CRAI, 153(3), 2009, p. 1019-1061) pour apprendre que cet ouvrage a été repéré sur 3 km de long. Il s'agirait pourtant d'un des très rares aqueducs d'époque achéménide avec ceux relevés dans la région d'Ai Khanoum. Il prouve d'abord la maîtrise en ingénierie hydraulique des Bactriens et constitue un élément supplémentaire au dossier, déjà bien fourni, des preuves d'un investissement important, au cours de la période achéménide et à travers l'Empire, dans les infrastructures hydrauliques.

AUTEURS

SÉBASTIEN GONDET

CNRS, Paris